

Bach pareil à lui-même et jazzy

Les Solistes Européens, Luxembourg et le Ernie Hammes Group lundi soir à la Philharmonie



Ce concert était une excellente façon de découvrir les SEL en formation réduite et la qualité virtuose et musicale de certains de leurs membres

Photo: Francis Zuidberg

LUXEMBOURG
OLIVIER ROUSSEAU

Pour peu qu'on connaisse Jean-Sébastien Bach, on n'a pu manquer d'être frappé par ses pulsations rythmiques et la façon dont différents instruments surgissent soudain dans ses partitions pour s'y faire entendre en solo et pour s'y livrer à de savoureux - et parfois vertigineux - dialogues. Voilà qui rejoint l'univers du jazz: chaque opus va faire la part belle à l'un ou l'autre solistes, qui vont ensuite multiplier les rencontres, les échanges, les antagonismes. Une petite différence: dans le jazz, on applaudit le soliste qui vient de se mettre en évidence dans un élan improvisé sur des bases bien précises; au concert classique, on réprime son envie de le faire et on doit attendre sagement la fin du morceau!

Certains de nos lecteurs connaissent ainsi les magnifiques (et respectueux) arrangements jazz de Jean-Sébastien Bach dont nous a régalés le jazzman français Jacques Loussier avec son trio Play Bach. Un succès tel que, nous dit la brochure de soirée, ils ont vendu plus de sept millions de disques et que Glenn Gould a trouvé qu'il y avait là «une bonne façon de faire revivre le compositeur allemand».

Réunir en un seul concert deux univers

Christoph König, lui, a décidé de réunir en un seul concert les deux univers, le classique et le jazzy. C'est ainsi qu'il a programmé du «vrai» Bach: les Concertos Brandebourgeois n° 3 et n° 4, ainsi que la Suite n° 2 pour orchestre. Une excellente façon de découvrir les SEL en formation réduite et la qualité virtuose et musicale de certains de leurs membres (violon solo et

flûtes notamment). En alternance avec ces œuvres du «Cantor de Leipzig», il «s'est associé» au Ernie Hammes Group, un ensemble Jazz constitué autour de ce remarquable trompettiste qu'est le Luxembourgeois Ernie Hammes. Le concert a d'ailleurs commencé par une œuvre originale de celui-ci: son Concertino n° 1 pour trompette piccolo, saxophone soprano, jazz quintet et orchestre à cordes, une composition qui anticipait en quelque sorte le concert avec ses passages classiques, ses développements jazz et la conjugaison-fusion des deux genres.

D'autres compositions d'Ernie Hammes - West End Avenue, Booboo et Tuna Melt - ont concrétisé la réussite de cette rencontre inattendue. En bis, un mouvement d'une Suite de Bach en a été une confirmation supplémentaire. Les applaudissements ont été très nourris... à la fin des œuvres... ●